

faut pas s'arrêter à ce que d'autres favans, tels que Vossius, Thomassin, Huet, ont écrit sur cette matiere, ils ne semblent qu'avoir pressenti la possibilité de démontrer des rapports dont ils avoient fait l'ensemble d'une maniere confuse. Mr. l'abbé Guérin a exécuté, ce qu'ils n'ont que dessiné & indiqué. Son ouvrage plein d'érudition & de recherches, & par-là peu goûté dans le siècle des Romains & des Drames, n'étoit pas connu dans nos provinces; l'annonce que nous en avons faite, l'avoit fait désirer par plusieurs personnes, mais on ne le trouvoit chez aucun libraire d'Allemagne ni des Pais-Bas; par les soins que nous y avons donnés, on peut l'avoir aujourd'hui chez l'imprimeur de ce Journal, & à Liege chez Orval-Demazeau.

Mr. de V. aiant dit qu'il ne pouvoit comprendre comment l'histoire véritable des tems fabuleux peut venger l'Écriture sainte; on lui répond par le passage suivant, qui fait connoître parfaitement le but & l'importance de l'ouvrage de Mr. Guérin. "Avez-vous oublié, chrétienne compagnie, que vous ne cessez de dire, d'écrire & d'imprimer que Moïse & les autres auteurs sacrés sont postérieurs aux plus célèbres écrivains de l'antiquité profane; que les Livres saints ont été fabriqués après coup, & depuis la captivité de Babylone; que les Hébreux, dont Moïse a écrit l'histoire, & qui ont fait un long séjour en Egypte, ont emprunté beaucoup d'usages des Egyptiens,